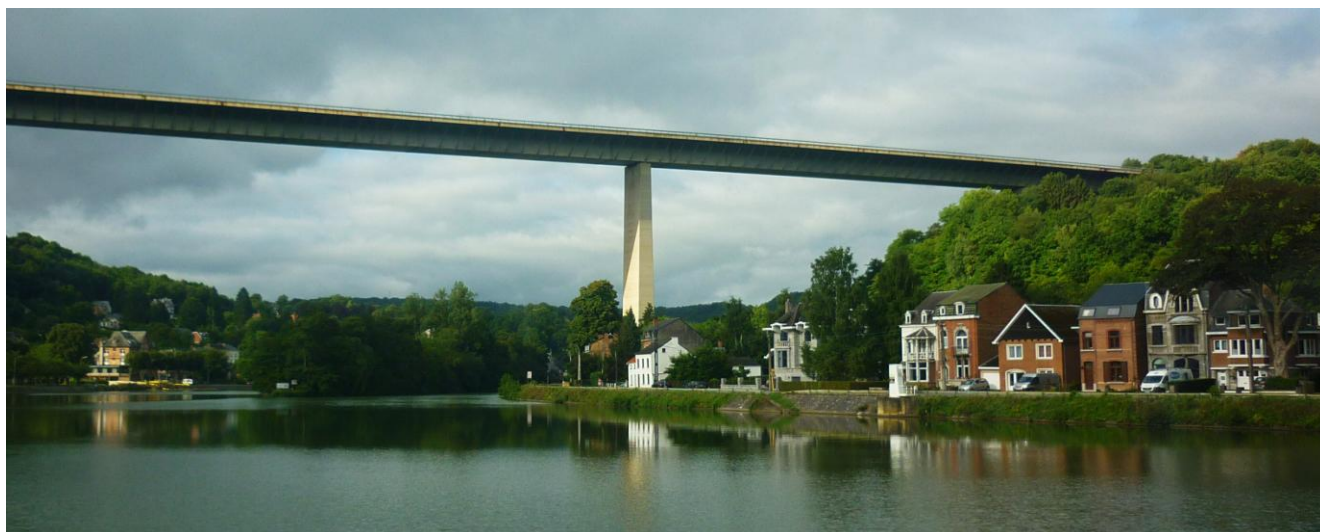


## « Descente de la Lesse » : dans les Ardennes belges... à grand renfort de globules rouges !



Durant cet été 2013, et juste après ma « déconvenue » plappevilloise (cf « *Qui rit samedi... pleurera dimanche dans son lit !* »), je m'étais octroyé un « break », une petite pause de 2 mois dans mon enchaînement de courses sur route et de trails... Mais, bien sûr, les « fourmis » avaient fini par me remonter dans les jambes (voire les mains !), me menant ainsi à Dinant, dans la province de Namur, pour une nouvelle petite « échappée sportive » ! Certes, ce n'était pas la 1<sup>ère</sup> course, puisque j'avais « craqué » déjà pour celle des « Menhirs de l'Europe » (cf ma CCCXXXIII<sup>e</sup>...), de Launstroff, que je tenais vraiment à faire découvrir à Jeanne, Guy et Xavier s'étant invités pour l'occasion... Entre temps, j'étais parti me « reposer » en montagne, dans les Ecrins (cf « *Blanche Meije et les 7 petits home (de montagne)*... » à paraître, très prochainement !), où j'avais pu crapahuter dans la montagne, alignant les refuges les uns après les autres... ainsi que les dénivelés ! Et notamment le refuge de la Selle. Quoi de plus naturel, alors, après avoir « monté la Selle »... que de « descendre la Lesse », aujourd'hui, non ! ? L'inverse de son contraire, c'est-à-dire, logiquement... exactement la même chose, non ! ? De plus, vu l'accumulation de dénivelé en haute, voire très haute altitude, la semaine précédente, l'occasion était venue de tester ma capacité à engranger un maximum de globules rouges... et de les restituer au bénéfice d'un simple effort d'une course en « plaine » !

C'est ainsi que je me retrouvais, ce dimanche 25 août, en Wallonie, dans cette vallée de la Haute Meuse, où je m'étais inscrit à la « Descente de la Lesse », course « entr'aperçue » lors de mes passages à Habay-la-Neuve et de ses « Forges de la forêt d'Anlier »... Ca avait fini par « payer », puisque je me retrouvai à nouveau en Belgique, au départ des 13 km de la « Mini » descente... juste pour voir ! En



espérant arriver au bout de cette course belge, cette fois-ci (cf « *MDS, une course comme un tableau de Magritte : un départ... mais pas d'arrivée !* ») !!!

Parti vers les 6h 30, je me retrouvai très tôt sur le site, à Dinant, charmante petite ville en bordure de la Meuse, que je découvrais alors... Ayant raté le parking « officiel », je garai ma Clio dans les rues encore vides du centre-ville. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que, même le dimanche, les parkings étaient payants, ici ! Très rapidement, pour éviter une « bleue de Belgique » (variété de prune belge), je déplaçais le véhicule... Puis je me rendais à « la Balnéaire », petite salle d'accueil située sous le Casino, pour retirer mon dossard, dans des

effluves, déjà, de saucisses grillées... Peu de monde encore, malgré le conseil de l'organisation de venir avant 8h 30, et pouvoir attraper les navettes qui nous conduiraient, selon l'option de course choisie, à Houyet, au début des 22 km ou, comme moi, à Gendron, à mi-parcours... T-shirt retiré (blanc à l'occasion de cette 33<sup>e</sup> (!) édition, noir pour les bénévoles...), je retournai me changer afin de pouvoir



prendre l'une des premières navettes (créneau de 9h-9h45, pour plus de 1000 personnes attendues. A raison de 50 par bus, ça en faisait bien... une vingtaine !). Aussitôt installé dans l'un des cars, à l'avant, je voyais ainsi monter les coureurs belges, avec leur charmant « accent » (essentiellement, quoique quelques jurassiens de Salins-les-Bains aussi, la course belge étant jumelée avec la fameuse « Montée du mont Poupet », autre course inscrite depuis longtemps sur mes tablettes...), coureurs qui, finalement, s'entassaient debout, rangés comme des sardines, les places assises étant vite occupées ! C'est là que je fis la connaissance (sympathique promiscuité aidant...) d'Isabelle et Etienne, coureurs locaux de l'ARCH

(Athlétic Running Ciney Haute-Meuse), club local organisateur, pour qui participer à l'« événement » était comme une évidence, une « fête » incontournable, mais aussi de Fanny, jeune bénévole énergique du club, qui était chargée, comme à son habitude, du reportage-photo, et qui cherchait, montée dans la navette, quelques clichés-souvenirs insolites... Le « voyage » passa ainsi très vite, rythmé par nos conversations, où je fus rapidement mis au courant des « spécificités » de la course, tout en étant « guidé » sur les lieux touristiques traversés... C'est ainsi que nous sommes passés devant le fameux château de Vêves, à Celles, théâtre (entr'autre) d'un lieu de tournage d'une série mémorable de mon enfance, intitulée « Les Galapiats » (ah, les fameuses années 70, celle de la télévision en « noir et blanc »...). Le trésor du Château sans nom, les « jolies colonies de vacances » de mon enfance, comme le fameux « Camp Vert », Jean-Loup, Byloke, Lustucru... et Marion ! Ah, Marion... Séquence émotion ! On parla aussi d'un temps plus ancien où les « invités étrangers » étaient même accueillis par les locaux, durant quelques jours, histoire de leur faire découvrir la région... Toutefois, j'intriguai un peu avec mon appareil de photos : j'expliquai ainsi à la jeune photographe du jour, cette habitude, pour moi, de venir courir des nouvelles courses et de les partager ainsi par la suite sur le net... Je fus pratiquement, dans la foulée, adoubé « ambassadeur de la Lesse », si je ramenaï, les prochaines années, d'autres petits Français avec moi... C'était noté.

Le bus soudain s'arrêta (on était déjà arrivés !), déchargeant son flot de coureurs parmi les autres déjà débarqués... et qui devaient bien patienter encore  $\frac{3}{4}$  d'heure avant le départ, prévu à 10h30 ! C'était étrange de se retrouver là, à attendre, en paquets immobiles, au milieu des bois, au milieu de nulle



part... Petit échauffement 20' avant... et le départ fut donné ! Très vite nous sommes descendus le long de la Lesse, petit affluent de la Meuse, sur une espèce de piste cyclable, heureusement désertée... Ca déroulait bien, malgré quelques passages de ponts. Puis vint la partie plus « nature », avec son lot de sentiers humides, voire boueux, puis pentus et glissants... Je devais même marcher, comme lors de mes trails

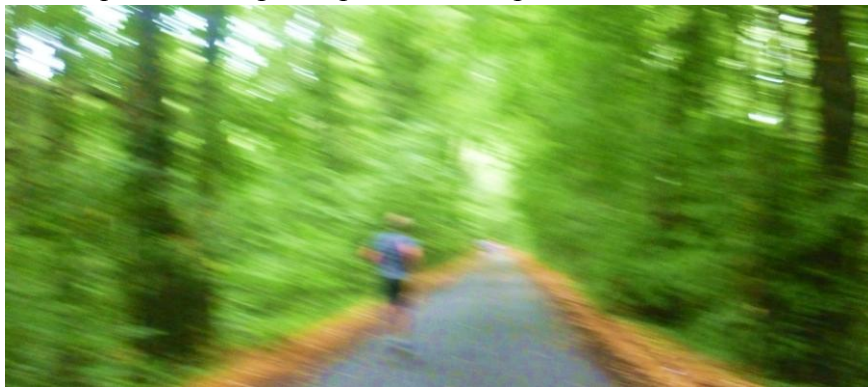


vosgiens, courus, il me semblait... « dans une autre vie » ! Les panneaux kilométriques défilaient, annonçant, en plus de la distance restante, la localisation sur le profil de la course. C'est ainsi que j'eus confirmation, à l'élargissement du sentier en chemin, puis à nouveau en piste cyclable bituminée, que la seule difficulté de la course était déjà « gommée », et que cette « descente » augurait bien d'une fin d'épreuve on ne peut plus « roulante », et donc rapide ! Et j'étais, c'est vrai, assez « bien », après un départ, on va dire, un peu « diesel »... Là, je commençais tout doucement à remonter les concurrents



les uns après les autres... et personne ne me doublait ! Enfin, pour l'instant... Du coup, moi qui m'étais promis de faire un joli petit reportage des lieux traversés, mais en l'absence de soleil au départ, puis de lieux bien spécifiques parcourus par la suite, j'avais un peu laissé tomber l'affaire. Mais maintenant que le soleil daignait sortir de derrière les nuages (il faisait juste bon, même pas trop chaud...), j'étais plutôt pris dans « ma » course, dans la compétition que représentait chaque épreuve, en fait, quelque fussent les bonnes résolutions du départ : je ne m'arrêtais donc pas systématiquement, afin que les photos soient à la fois bien cadrées et surtout pas floues, mais plutôt les faisais un peu « à la va vite », sans pouvoir m'assurer de la qualité de la photo prise ! Qu'importe, on verrait bien ce soir

le résultat... Pas de chrono avec moi, non plus, donc tout était « à la sensation », ce matin-là et bon, ben... j'étais « bien », quoi. Anseremme pointa le bout de son nez, et donc Dinant et son arrivée se rapprochaient inexorablement... Bientôt, le chemin de halage le long de la Meuse fut là, et les falaises dinantaises bien en vue, déjà. 2



km... Je tiendrais le coup, c'était sûr... Et je la finirais, cette course belge, au moins ! C'était déjà ça... La verte vallée de la Haute Meuse m'apparaissait dans toute sa splendeur, sous un sympathique



petit rayon de soleil... 1 km, 500 m... L'arche de l'ARCH, verte fluo, fut bientôt en vue, au bout de la ligne droite. Personne devant (ou alors un peu trop loin pour essayer, à présent, de sprinter) et sûrement personne derrière (je n'osais me retourner pour voir les personnes doublées, ou qui essayaient sûrement de me rattraper...) : super, quoi ! Et ce fut complètement détaché

et relâché que je franchis cette nouvelle ligne d'arrivée (374<sup>e</sup> je crois bien, aujourd'hui... enfin, non, 373<sup>e</sup> en fait !), en 1h 7' 7'' et à la 70<sup>e</sup> place (on était un peu moins de 300 sur la mini... et plus de 700, eux, sur la « maxi » !). Ca me convenait... quoique je trouvais cette course beaucoup plus roulante que prévue, vu le macadam présent, moins « nature » donc aussi. En fait, je pensais faire plutôt un trail, moi, aujourd'hui... « Alors... ? Vous avez fait beaucoup de photos !? » me demanda-t-on alors... C'était Fanny, la jeune bénévole-photographe...-décrocheuse de puces, maintenant, à ses moments perdus ! Surpris de la voir encore là, je m'excusais auprès d'elle, de ne pas en avoir fait suffisamment, du moins à mon goût... Faudra que je pense à lui envoyer cependant mon « travail du jour », au fait... « Délivré » du facteur temps accroché à ma running, je filais me changer... pour vite revenir boire une bonne bière belge (incontournable, la bière !), accompagnée d'une saucisse, dont je voyais encore les bénévoles, affairés à en faire griller ! C'est vrai qu'il en fallait un max... et je n'étais pas sûr que

chacun des mille participants en ait une ! Très vite revenu, je me restaurai (on n'était plus très loin de midi, maintenant...) pendant que d'autres attendaient pour se faire masser, assistai même à l'arrivée des premiers du 22 km (et certainement des derniers de la mini...), et vu l'heure qui tournait, et le temps incompressible pour le retour (1h 30, environ), je ne pouvais me permettre de rester ici plus longtemps, en tout cas, pas jusqu'à la remise des prix (et du tirage de la tombola) prévue à 14h 30... Ce serait donc pour une prochaine fois, et c'était bien dommage, car, ici, la fête était loin d'être finie ! Peut être l'an prochain pour la « Top Lesse » cette fois-ci, qui sait !?





Salut Dinant, salut la Lesse... Merci l'ARCH et tous ses nombreux bénévoles, merci les Belges pour votre accueil... et merci, aussi, à tous ces petits globules rouges supplémentaires qui m'ont bien aidé aujourd'hui, et qui m'ont permis de revoir la « vie en rose »... et réconcilié avec la course à pied en compétition ! Et pour ça, croyez-moi... ça valait vraiment le coup de venir en Belgique ! Vive la « frite », une fois ! A très bientôt, donc...

